

pieds ; mais chez les spécimens que nous avons vus à Nice, elle n'était haute que d'une douzaine de pieds. Comme l'indique assez son nom spécifique, cette plante est originaire des régions chaudes de l'Amérique, où elle parvient à sa taille normale.

Nous laisserons aussi de côté notre visite au fameux Jardin zoologique du Regent's Park, de Londres, dont on a pu lire, dans les livraisons du commencement de l'année courante, une description très pittoresque, due à la plume agréable de notre collaborateur M. l'abbé Gauvreau, de Beardsley, Minnésota.

On n'attendait pas de nous, évidemment, que nous parlions ici de nos visites aux galeries de peinture et de sculpture, et aux immenses collections d'antiquités que nous avons parcourues, avec un intérêt presque insatiable, dans les grands musées du Vatican, de Naples, du Louvre, du British Museum, etc. Nous devons nous borner, en cette revue, aux seules grandes collections d'histoire naturelle qui se sont trouvées sur notre route.

Ajoutons quelques réflexions aux notes abrégées que nous en avons données.

L'immensité de ces collections ne nous a guère surpris ; nous nous attendions à les trouver si riches, soit par suite des descriptions que nous en avons déjà lues ou entendues, soit à cause de leur antiquité relative, et des ressources dont disposent leurs propriétaires. Quand la fondation d'un musée remonte à un siècle ou deux seulement, il n'est pas extraordinaire d'y trouver un grand nombre d'objets ; à plus forte raison si, comme c'est généralement le cas, il tient ses ressources de l'Etat lui-même ou de très puissantes institutions.

Et comme les comparaisons, en voyage, viennent facilement à l'esprit, nous étions souvent tenté de nous dire que notre pays n'a rien à mettre en face des immenses musées d'Europe. Il y aurait toutefois beaucoup d'exagération à